



Zone humide

Sur le Chemin de la Nature



*Le terme « **zone humide** » peut désigner plusieurs milieux tels que les marais, les tourbières, les mares, les lagunes ou comme ici, les bordures de cours d'eau.*



Étang de l'Orbière (Le Bois)

Rôle écologique :

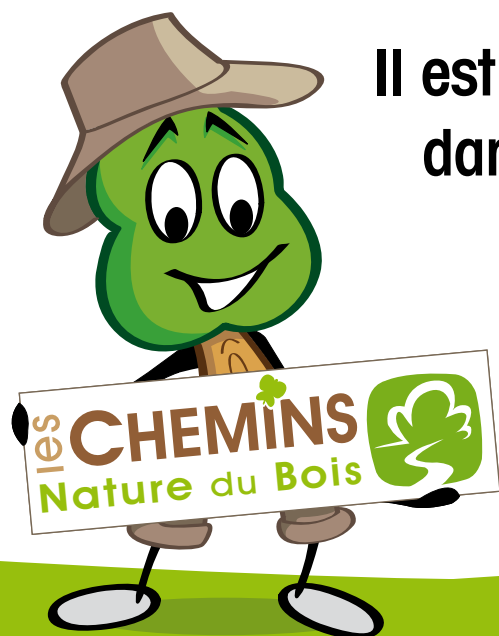
Les zones humides abritent une faune et une flore particulière et agissent comme de véritables réservoirs de biodiversité pouvant abriter des plus petits insectes, jusqu'aux mammifères en passant par les oiseaux et les amphibiens. Les zones humides se caractérisent par une végétation particulière.

Rôle hydrologique :

Les zones humides ont une fonction hydrologique, elles permettent, en agissant comme des éponges de réguler les débits, de limiter les crues et donc l'érosion des sols !

Elles ont aussi la particularité de pouvoir se comporter comme un véritable filtre naturel des eaux, elles peuvent ainsi absorber les phosphates, nitrates, pesticides et matières organiques.

Il est important de prendre conscience du rôle clé des zones humides dans l'équilibre des écosystèmes, afin de les protéger !





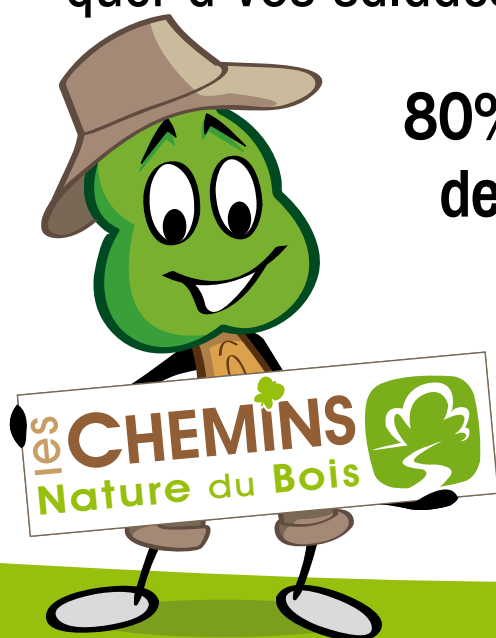
Hotel à insectes

Les insectes permettent la dissémination des graines, et décomposent les excréments, les cadavres et le bois. Tous ces insectes aux rôles autant variés qu'indispensables sont victimes des pesticides et de l'urbanisme grandissant, les prés fleuris et les zones d'herbes folles disparaissent.

Créer un **hôtel à insectes** permet de favoriser la présence des insectes utiles. Quelques pots de fleurs retournés, bûches percées, fagots de tiges creuses sont autant d'abris permettant aux insectes de s'y réfugier ou d'y passer l'hiver.

Placés dans un jardin, les **hôtels à insectes** permettent de favoriser la présence d'une multitude d'insectes utiles au jardinier, comme les forficules (perce-oreilles), les coccinelles, et les chrysopes qui se nourrissent de pucerons, ou encore les carabes (coléoptères prédateurs) qui dévoreront avec plaisir les limaces qui voudront s'attaquer à vos salades !

80% des fruits et légumes que nous consommons dépendent de la pollinisation d'insectes.



Sur le Chemin de la Nature



*Les insectes jouent un rôle primordial dans la nature,
ils pollinisent les fleurs,
limitent les maladies et invasions néfastes.*



Coccinelle à 7 points - Forficule - Chrysope (Wikipédia)





Arbres morts

Les vieux arbres sont de véritables écosystèmes à eux seuls, abritant une faune variée dont certaines espèces peuvent avoir une grande valeur écologique.



Arbre à cavité (C.Bouju)

Les vieux arbres présentent souvent des fissures ou peuvent être creux, une vraie aubaine pour une quantité d'animaux comme les cloportes, araignées, escargots, couleuvres, tritons, salamandres et crapauds.

Un arbre concentre dans ses parties mortes ou malades (caries) champignons et insectes xylophages.

Un terreau se forme et remplit les cavités. Des scarabées, tels la Cétoine dorée ou le Pique-prune (espèce protégée) sont les hôtes privilégiés des arbres à cavité. Des galeries sont également creusées par les larves du Grand capricorne et du Lucane cerf-volant (espèces protégées).

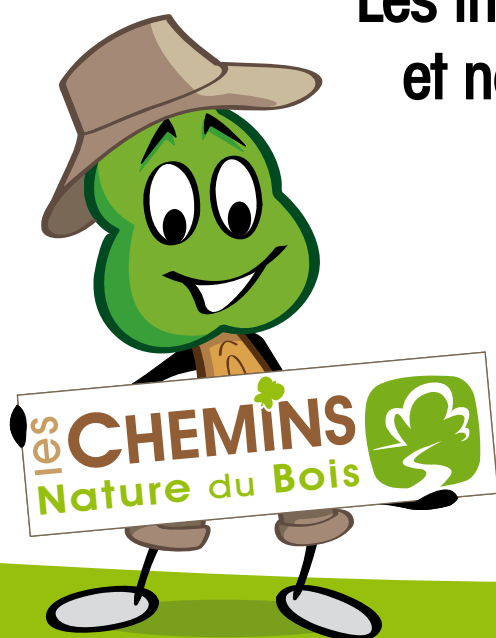


Pic épeiche (Wikipédia)

De nombreuses espèces d'oiseaux peuvent nicher dans les vieux arbres, comme les pics, qui n'occupent leur nid que pendant un an, les mésanges ou les chouettes hulottes. La buse utilisera l'arbre comme une tour de guet à l'affût des campagnols. Il est par conséquent utile de conserver les arbres morts à condition qu'ils ne constituent pas un danger pour les promeneurs ou les automobilistes. Beaucoup de petits mammifères apprécient également les vieux arbres, c'est le cas des écureuils, des martres, des lérots. Ils sont aussi essentiels à plusieurs espèces de chauves-souris.

Le bois en décomposition attire un nombre important d'invertébrés qui participent au cycle de la matière.

Les insectes se nourrissent et digèrent le bois mort qui minéralise le sol et nourrira les arbres par les racines... et la boucle est bouclée !



Ecureuil roux - Cétoines dorées (Wikipédia)





*Le Ragondin (*Myocastor coypus*) est un mammifère originaire d'Amérique du sud, il a été introduit en Europe, au XIX siècle pour l'exploitation de sa fourrure.*



Le Ragondin en France est considéré comme espèce invasive, c'est à dire qu'elle s'est développée hors de son aire de vie naturelle et qu'elle engendre des perturbations dans la biodiversité des écosystèmes où elle s'est établie. L'espèce colonise les milieux humides d'une grande partie de la France. Le Ragondin n'a pas de prédateur naturel.

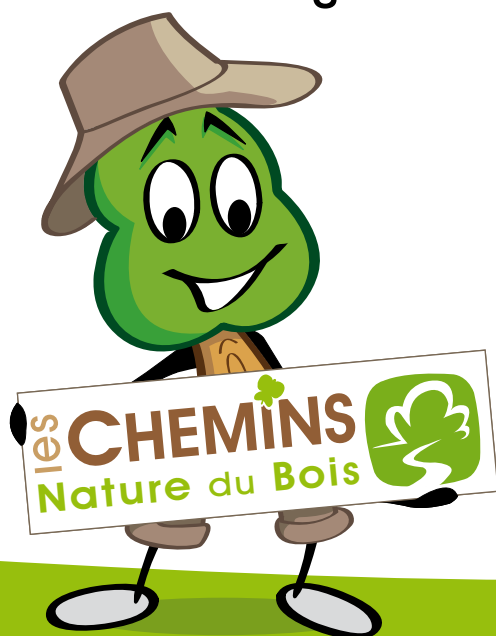
Caractéristiques :

- Poids moyen : 5–9 kg en moyenne 6 kg
 - Taille : un corps de 40–60 cm et une queue de 25 à 45 cm.
- Il est reconnaissable à ses incisives de couleur orangées à rouges.

Le Ragondin préfère les eaux stagnantes ou peu courantes comme les étangs et les mares ou les rivières lentes. Le ragondin creuse un réseau de galerie pouvant atteindre 10 mètres de long au niveau des berges, ce qui cause une instabilité et une forte dégradation des berges.



Ragondins (Wikipédia)



Rivière « la Jouanne »
à Forcé (O. Duval)





*Le Lierre n'est pas une plante parasite,
il se fixe aux arbres et aux murs grâce à ses crampons,
qui le fixent un peu comme avec des ventouses.*

Le lierre se développe donc grâce à son pied, indépendamment de l'arbre qui ne lui sert que de support. Appelé également bourreau des arbres, le lierre est très apprécié des animaux. Il remplit un rôle important dans l'équilibre des écosystèmes, notamment à l'automne. Effectivement, grâce à sa floraison tardive, il va permettre aux insectes pollinisateurs de se nourrir de pollen et de nectar que produisent ses centaines de fleurs à une période où la floraison des autres végétaux se fait rare.



Fleur de lierre (Wikipédia)

Grâce à son feuillage dense et persistant, le lierre est aussi l'ami d'un nombre incalculable d'insectes utiles et de nombreux oiseaux qui viennent s'y abriter, s'y nourrir ou y nicher. Ses fruits jouent un rôle fondamental pour les oiseaux à la fin de l'hiver, la plante sert alors de véritable garde-manger en attendant que les autres arbres commencent à émerger de l'hiver.



Lierre couvrant un arbre (O. Duval)

Enfin, le lierre possède de nombreuses vertus médicinales. Ses feuilles permettent de lutter contre les inflammations des voies respiratoires et les cors aux pieds.

Le lierre grimpant ne peut pas être considéré comme un ami ou un ennemi de l'arbre mais plutôt comme une association bénéfique à la faune locale.





Roncier

La Ronce commune (Rubus sp) est un petit arbrisseau épineux de la famille des rosacées très courant dans les régions tempérées.

Les ronciers ont souvent l'image de plantes poussant dans des zones d'abandon, de friches.

Représentation du laisser aller, les ronciers font « pas propres » et sont souvent sujet à la destruction. Ils ont pourtant un rôle écologique très intéressant.

Le roncier est une véritable maison à insectes, les fleurs sont butinées par de nombreux pollinisateurs, tandis que la plante fera le régal de coléoptères, de larves de petites mouches, de chenilles de plusieurs espèces de papillons comme le Bombyx de la ronce (Macrothylacia rubi).



Mûres (Wikipédia)

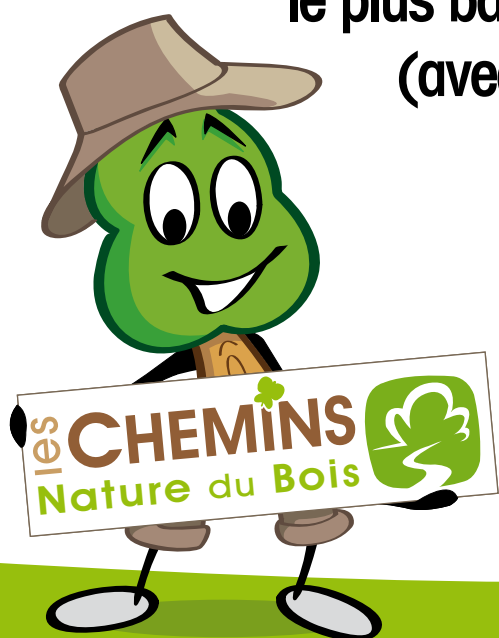
En plus d'abriter tous ces insectes, les ronciers représentent un formidable garde-manger pour bon nombre d'espèces d'oiseaux lors de la saison des mûres.

Avec beaucoup de chance et de discrétion vous pourriez peut être apercevoir dans les ronciers un petit rongeur roux : le Muscardin (Muscardinus avellanarius). Les ronciers sont l'ami du forestier car ils permettent le démarrage des jeunes arbres et les protègent de la dent des herbivores comme le Chevreuil (Capreolus capreolus) ou le Cerf (Cervus elaphus).



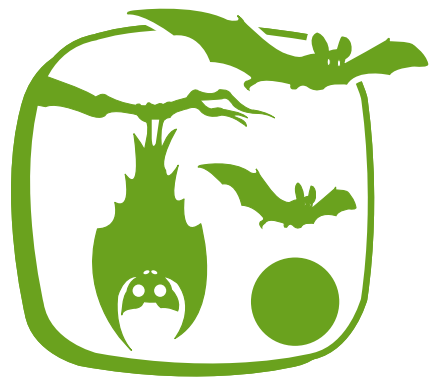
Roncier (Wikipédia)

Les mûres peuvent être utilisées pour la confection de desserts ou mangées pendant la cueillette, mais attention à ne pas les ramasser le plus bas car ils sont à la hauteur des animaux sauvages qui ont pu y marquer leur territoire (avec leur urine) et qui peuvent être des vecteurs de maladies.



Muscardin - Bombyx de la ronce adulte et sa chenille (Wikipédia)





Chauves-souris

Ces mammifères volants sont actifs la nuit, ils ont la capacité de rester suspendus, la tête en bas, des heures durant voire des mois.

La chauve-souris se déplace grâce à un système de sonar appelé écholocation.

Grâce à son sonar, elle peut repérer ses proies (papillons, moustiques, coléoptères, araignées...) en étant capable d'évaluer la distance et la taille de son futur repas. Certaines espèces de **chauves-souris** chassent au dessus de l'eau, alors que d'autres capturent les invertébrés au sol.

L'activité d'une **chauve-souris** est différente selon la saison. Au printemps, elle se réveille après une longue léthargie hivernale cachée dans un arbre creux ou un abri sous roche. En effet, elle hiberne dans un endroit calme, avec une température constante et un taux d'humidité important qui va éviter le dessèchement de ses ailes. A partir de mars, à son réveil, elle a perdu un tiers de son poids et doit rapidement reprendre des forces. L'été, les femelles se rejoignent dans un endroit chaud (combles d'églises, greniers, toitures, arbres creux) pour donner naissance à leurs petits. En automne, la **chauve-souris** va constituer ses réserves énergétiques pour passer l'hiver. Les mâles et les femelles vont également s'accoupler. La fécondation commencera après l'hibernation : c'est l'ovulation différée.

Les chauves-souris connaissent de nombreux désagréments. En effet, elles sont victimes de destructions directes et indirectes fragilisant et menaçant les populations. Les raisons sont multiples : - utilisation de produits insecticides réduisant les sources de nourriture - certains traitements des charpentes toxiques - la destruction des habitats (suppression des haies, des anciens ponts, engrillagement des combles des églises, abattage des arbres morts, fermeture des cavités souterraines par comblement...) - dérangements lors des périodes de mises bas et d'hibernation.



Sérotine (Wikipédia)

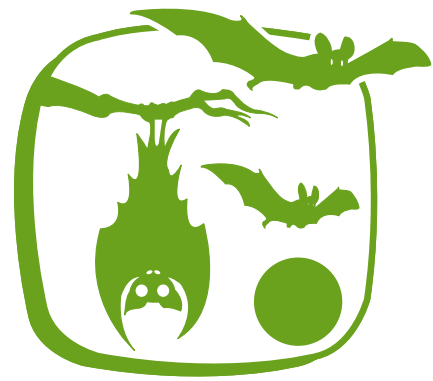


Pipistrelle commune (O. Duval)

Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) : de taille moyenne, aux oreilles et museau noirs, son pelage est sombre et lisse. Particulièrement urbaine, l'espèce se retrouve dans les massifs boisés où elle va chasser.

Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) : c'est la plus petite des chauves-souris. Très anthropophile, elle fréquente les bâtiments de ferme, les pavillons... et les coffres de volets roulants.





Chauves-souris

En Pays-de-la-Loire, les chauves-souris représentent plus du tiers des espèces de mammifères sauvages pour un total de 21 espèces.

Le département de la Mayenne en compte 18. Sur la commune de Forcé, 10 espèces ont été constatées dont la **Sérotine commune**, la **Pipistrelle commune** ou encore la **Barbastelle** et le **Murin de Daubenton**.

Quelques bons gestes !

Les chauves-souris sont de précieux auxiliaires pour lutter contre les insectes nocturnes et les ravageurs, et participent ainsi à l'équilibre écologique des milieux. Chacun à son niveau peut agir à leur protection et contribuer ainsi au maintien de la biodiversité :

- préserver les arbres morts,
- effectuer vos travaux domestiques de novembre à mars afin de respecter le cycle de vie des chauves-souris,
- construire des gîtes artificiels,
- poser une bâche sur le sol de votre grenier pour le protéger et récolter les déjections (excellent engrais pour le jardin).



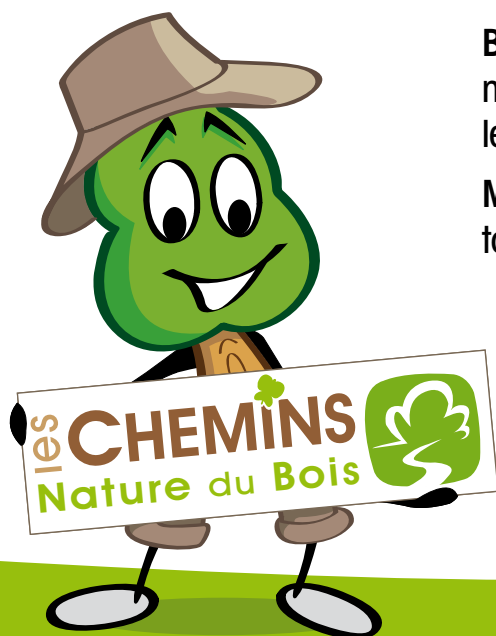
Barbastelles (C. Bouju)



Murin de Daubenton (Wikipédia)

Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) : elle se reconnaît du premier coup d'œil à sa coloration noirâtre, ses oreilles triangulaires jointives à la base et son museau court de bouledogue. L'espèce affectionne les bois et forêts (futaies de feuillus) en période de reproduction. Les petites colonies s'installent dans les fissures, sous les écorces des arbres, dans les troncs fendus.

Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*) : reconnaissable à son dos foncé, à son ventre clair et à ses oreilles tout juste aussi longues que son petit museau brun-rosé.





Rapaces
nocturnes

Sur le Chemin de la Nature



Plusieurs espèces de chouettes et hiboux peuvent être observées en Mayenne. Elles fréquentent différents habitats (bois et forêts, bocage).

Sur le site du Bois à Forcé, 3 chouettes sont notées :

- **Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)**

De petite taille, cette chouette est reconnaissable à sa couleur grise. Elle occupe les milieux agricoles assez ouverts. Sa présence est principalement liée aux secteurs d'élevage extensif avec des prairies, des haies et à la proximité de fermes ou de bâtiments. La reproduction a lieu dans une cavité d'arbre ou dans un bâtiment.

En Mayenne, 80 % des 250 mâles inventoriés chantaient à moins de 50 m ou au-dessus d'un bâtiment. La chevêche chasse dans des zones d'herbe rase. Elle est opportuniste et son régime est adapté aux saisons et aux milieux : micromammifères, insectes ainsi que des vers de terre. La période de chant s'étale de fin février à fin mars. La ponte a lieu la première quinzaine d'avril et les jeunes éclosent à la mi-mai. Les jeunes s'installent à quelques kilomètres de leur lieu de naissance, ce qui explique la répartition en populations parfois denses (2 mâles chanteurs au km² et ponctuellement jusqu'à 6 mâles). Les populations ont été estimées à près de 2 400 mâles chanteurs en Mayenne (plus forte densité dans la région).



Chevêche d'Athéna (Wikipédia)

Depuis les années 2000, les suivis réalisés en Mayenne montrent une tendance à la stabilité des effectifs.

Espèce protégée, la chevêche souffre de la disparition des milieux et habitats.

Les surfaces en prairies ont été divisées par deux dans la région entre 1970 et 2003

la privant de ses zones d'alimentation.

La mortalité accidentelle constitue la seconde menace pour l'espèce.





Rapaces nocturnes

De taille moyenne et à la couleur rousse, la **chouette hulotte** est appelée localement « chat-huant » en raison de son hululement caractéristique qui peut-être entendu toute l'année. L'espèce fréquente aussi bien les milieux bocagers que forestiers. Au début de l'hiver, les mâles chantent pour délimiter leur territoire. L'élevage des jeunes dépend de la quantité de proies disponibles. L'espèce se nourrit de campagnols, de mulots et de musaraignes. Des insectes, batraciens et oiseaux complètent son régime alimentaire. Considérée comme non menacée en France et dans la région, elle subit diverses menaces notamment liées aux infrastructures routières.



Effrai des clochers (Wikipédia)

- **Effraie des clochers (*Tyto alba*)**

Appelée la « Dame blanche » en raison de son plumage clair, l'Effraie des clochers inspirait la peur. Messagère de mauvais augure, l'oiseau était capturé et cloué aux portes des fermes pour conjurer le mauvais sort. L'espèce, aujourd'hui protégée, fréquente les zones bocagères, mais aussi les clairières, les lisières forestières et les zones suburbaines. Elle se reproduit dans les greniers des bâtiments et plus rarement dans les arbres creux. Le nid est à même le sol tapissé de pelotes de réjection où la femelle dépose de 4 à 8 œufs. Deux nichées peuvent avoir lieu sur la période de mars à septembre si l'abondance des proies est suffisante. Son régime alimentaire est essentiellement composé de petits rongeurs. L'espèce est l'une des plus communes en France et dans notre région.

Mais de nombreuses menaces pèsent sur la chouette effraie. L'intensification des pratiques agricoles, la multiplication des infrastructures de transport et l'urbanisation ont fortement modifié le maillage bocager provoquant un phénomène de fragmentation de ses habitats et une disparition de ses sites de nidification (notamment arbres creux). D'autre part, la rénovation d'anciennes fermes limite également les sites de reproduction.



Sur le Chemin de la Nature



Chouette hulotte (Wikipédia)

- **Chouette hulotte (*Strix aluco*)**





Nous vous proposons plusieurs parcours pédagogiques pour mieux comprendre la nature et la faune environnante du Bois.

- **Sur le chemin de la Nature**

Il s'agit d'un parcours écologique et pédagogique élaboré avec Mayenne Nature Environnement qui vous permet de mieux comprendre la faune et la flore grâce à différents points d'observation implantés à des endroits stratégiques sur notre site.

- Partez également à la découverte des fleurs et des oiseaux répertoriés sur notre site grâce à nos différents dépliants (disponibles à l'accueil).

Vous êtes dans une zone boisée où une vie discrète s'y déroule. Les habitants sont nombreux et parfois invisibles. En restant sur les cheminements, tendez l'oreille et observez sans faire de bruit, le spectacle d'un monde vivant se révélera à vos yeux émerveillés. **Aidez nous à le préserver et à le respecter.**

Le Bois Parc d'Activités Nature a été labellisé « Sur le chemin de la nature » le 4 avril 2015 par Mayenne Nature Environnement.

Ce label permet de reconnaître et de valoriser les actions d'entretien du site, ainsi que tous les efforts de préservation de la nature engagés par notre équipe.

Le site fait désormais parti d'un réseau départemental qui conjugue l'accès à la nature pour tous, la connaissance de l'environnement et sa protection.

Bonne promenade !

